

Wenzel Hablik visionnaire Les fables utopiques d'un architecte du cosmos

Julie Kennedy

Volume 43, numéro 175, été 1999

Cosmos

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53130ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Kennedy, J. (1999). Wenzel Hablik visionnaire : les fables utopiques d'un architecte du cosmos. *Vie des arts*, 43(175), 49–51.

WENZEL HABLIK VISIONNAIRE

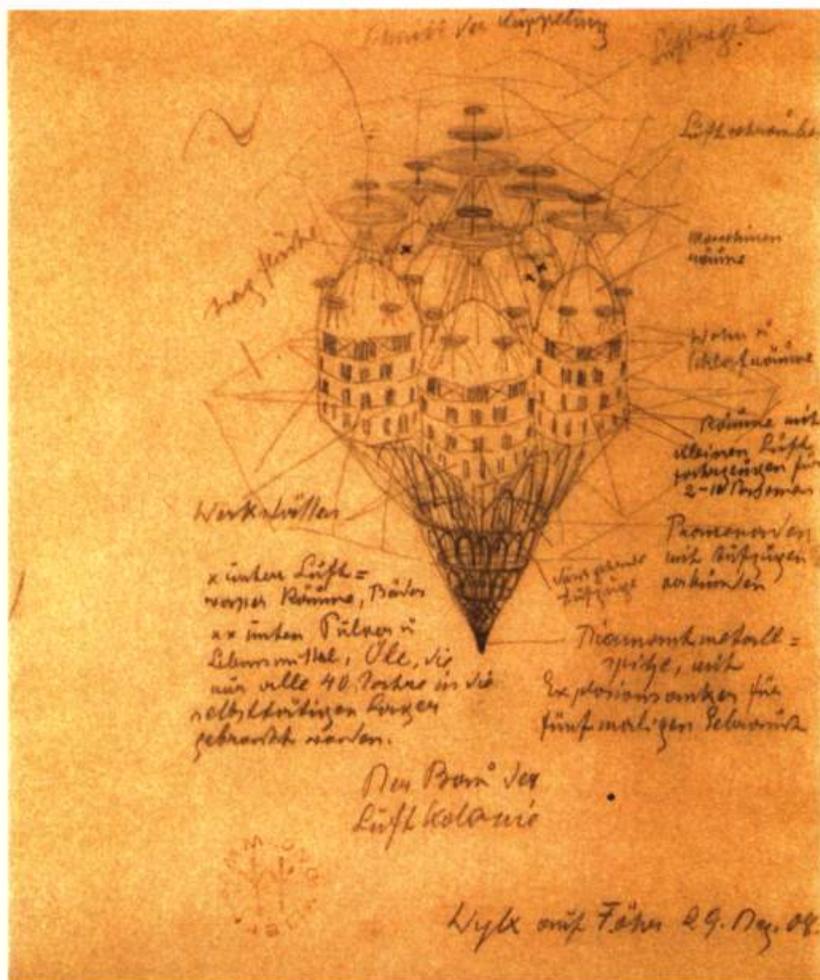
Les fables utopiques

d'un architecte
du cosmos

Julie Kennedy

WENZEL HABLIK EST UN DE CES ARTISTES QUI, DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE, ONT IMAGINÉ DES VISIONS

D'UN MONDE À VENIR. PORTRAIT D'UN CRÉATEUR D'UNIVERS.

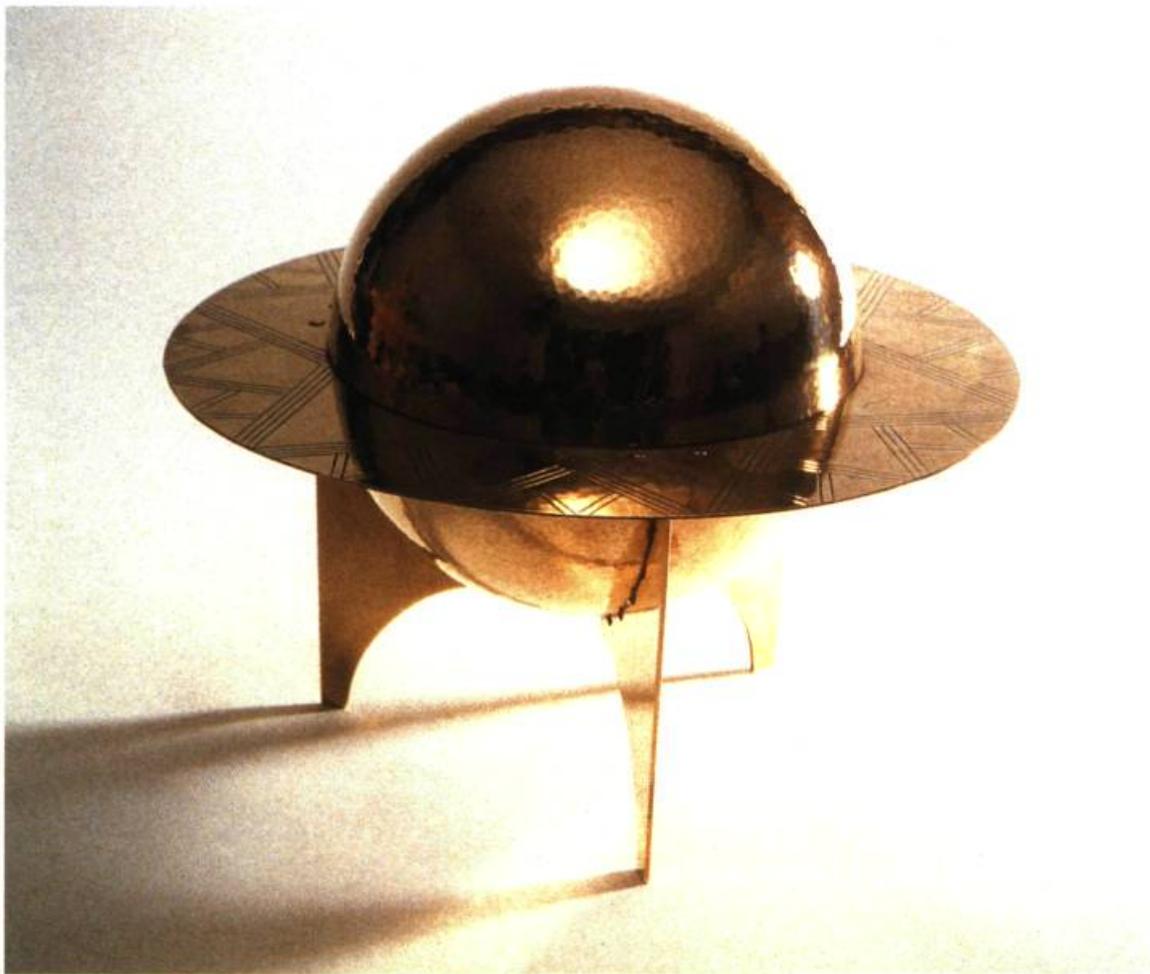


La construction de la colonie volante, 1908
De la série « esquisses pour villes et objets volants »
(1906-1914)
Mine de plomb sur papier
22,5 X 18,1 cm
Itzehoe (Allemagne), Wenzel-Hablik-Museum
crédit photo: Kai Falck

L'exposition *Cosmos: du Romantisme à l'Avant-garde*, présentée cet été au Musée des beaux-arts de Montréal, est l'occasion de découvrir une vision du cosmos tout à fait inédite: celle de l'artiste allemand Wenzel Hablik, que l'on connaissait davantage pour ses projets d'architectures utopiques et ses constructions de verre, dont certains furent présentés au MBAM lors de l'exposition *Les années 20: l'âge des métropoles* en 1991. C'est à l'occasion d'une visite au Wenzel-Hablik-Museum, à Itzehoe dans le nord de l'Allemagne, que l'historienne de l'art Constance Naubert-Riser a eu la surprise de découvrir l'immense *Firmament* de 1913, une œuvre magistrale qui n'avait jamais été reproduite dans les ouvrages consacrés à l'artiste.

**UNIVERS, FIRMAMENT
ET COLONIES**

Œuvre visionnaire, ce vaste ciel étoilé fait partie des toutes premières représentations picturales de l'univers au début du XX^e siècle. Influencé alors par les récentes découvertes de la photographie astronomique qui fournit aux artistes les images fantastiques de nébuleuses et de la voie lactée, Hablik construit sa vision du cosmos autour du motif de la spirale. L'espace infini d'un bleu profond est rythmé par un tourbillon d'une blancheur croissante qui entraîne dans son mouvement la danse de planètes multicolores entourées d'anneaux de Saturne. La composition est ponctuée par les trajectoires de comètes fulgurantes, aspirées



Boîte de la forme de Saturne, 1922
Laiton, 31 cm de haut, 35,7 cm de diamètre (anneau)
Itzehoe (Allemagne), Wenzel-Hablik-Museum
crédit photo: Kai Falck

comme notre regard vers le centre aveuglant de la spirale lumineuse. Cette vision imaginaire du cosmos évocatrice du big bang, bien qu'inspirée par les progrès de la science, correspond aux descriptions fantaisistes de l'univers que l'on retrouve chez l'écrivain allemand Paul Scheerbart, qui formulait quelques années plus tôt ses propres théories astronomiques dans *La danse des comètes. Pantomime astrale en deux actes*¹.

L'Allemagne du début du siècle est effectivement une terre d'éclosion fertile pour les projets utopiques dans les domaines de l'art, de la littérature et de l'architecture, donnant naissance à des œuvres visionnaires qui recèlent toutes les promesses d'un monde meilleur, en rupture avec les insatisfactions de la société contemporaine. C'est au cours de ses années d'études à Prague, de 1905

à 1907, que Hablik formule pour la première fois son idéal romantique d'une société nouvelle en harmonie avec la nature dans un projet de « livre de contes » où des cristaux se métamorphosent en « châteaux flottants »². En 1909, il donne une forme graphique à ces visions dans un cycle de gravures intitulé *Les forces créatrices*, tandis que son rêve futuriste d'un voyage dans le cosmos est rendu en dessin dans *La construction de la colonie volante*. Dès 1903, inspiré par les premières tentatives de vol des frères Wright, Hablik faisait ses propres expériences avec des camarade d'études à Kahlenberg près de Vienne. En 1908, le projet fantaisiste d'une « machine volante » qui lui permettra d'atteindre cet objectif est accompagné d'un texte explicatif détaillé : « Aujourd'hui, j'ai fait un rêve qui s'étendait sur une période de 12 ans. Je faisais construire une colonie volante ! (...) La première tentative de décollage de l'édifice complet eut lieu le 4 août

1920 au matin et fut une telle réussite... »³. Hablik développe sa vision onirique en lui conférant un caractère hautement technique, précisant la nature révolutionnaire des matériaux utilisés et les divers éléments qui rendront l'appareil autonome, puisque sa mission est d'abriter une nouvelle humanité, constituée d'une sélection entre les meilleures choses offertes par le monde terrestre : être humains, animaux, matériaux précieux, etc. Dans sa quête d'un nouveau paradis, il se livre même à de véritables expériences de chimie pour trouver d'autres formes d'énergie bénéfiques à sa colonie flottante.

Véritable œuvre de science-fiction qui préfigure les stations spatiales de notre ère moderne, cette Arche de Noé du futur, maintenue en suspension par de puissantes hélices, s'inspire des récits de voyages dans le temps et des machines volantes qui voient le jour au XIX^e siècle sous la plume de Jules Verne et H. G. Wells. Mais le projet doit



Firmament, 1913
huile sur toile
201 X 301 cm
Itzehoe (Allemagne), Wenzel-Hablik-Museum

encore davantage au roman *Sur deux planètes* publié en 1897 par Kurd Lasswitz, considéré comme le père de la science-fiction allemande, qui raconte la construction d'un état idéal sur la planète Mars en présentant la technique comme l'ultime moyen de parvenir à une transformation sensible du monde⁴. À l'instar de Lasswitz, la construction utopique d'une cité flottante réunissant l'homme et le cosmos permet à Hablik de se constituer comme le créateur d'un monde juste et harmonieux, voire comme un sauveur, un Zarathoustra du XX^e siècle. Symptômes d'un profond malaise dans la civilisation, la colonie aérienne et les divers projets d'architectures cristallines auxquels il se consacre tiennent lieu de critique de la modernité.

LES OBJETS D'UN MONDE MEILLEUR

L'imaginaire cosmique de Hablik s'est aussi traduit par la création d'objets déco-

ratifs qui donnent une troisième dimension à ses projets d'architecture utopiques. Au début des années 1920, l'artiste met à profit sa formation académique en arts appliqués et l'héritage artisanal d'un père menuisier pour réaliser son idéal du *Gesamtkunstwerk* dans l'esprit du *Jugendstil* viennois. La forme sphérique de la *Boîte de la forme de Saturne* (sic) traduit son désir de « pureté et de beauté »⁵, et semble incarner la même symbolique cosmique que la colonie volante. D'autres objets de métal et de verre ressemblent à des maquettes pour ses projets d'architecture cristalline, tandis que des sculptures métalliques de petit format en forme d'animaux paraissent tout droit sorties de ses fables idylliques sur le règne de la nature. C'est également à cette époque qu'il reçoit plusieurs commandes pour l'ameublement et la décoration intérieure de demeures entières. En intégrant l'art dans l'espace de vie quotidien, Hablik donne une forme concrète à son idéal de régénération

de l'humanité et trouve un accueil favorable au sein du groupe d'artiste Gläserne Kette (La chaîne de verre), créé par Bruno Taut en 1919, avec qui il partage les mêmes principes philosophiques sur le rôle de l'art et de l'artiste dans la construction d'un monde meilleur et l'avènement d'une nouvelle civilisation en harmonie avec la nature et le cosmos. □

1 Paul Scheerbart, *Kometentanz. Astrale Pantomime in zwei Aufzügen*, Leipzig, 1903.

2 Wenzel Hablik, cité par Axel Feuß, « Wenzel Hablik. Stationen des Gesamtwerks », ds. *Wenzel Hablik. Architekturvisionen 1903-1920*, Catalogue d'exposition, Darmstadt, Häusser, 1995, p. 25.

3 Wenzel Hablik, *Journal*, 29 décembre 1908. Texte reproduit ds. *Wenzel Hablik. Architekturvisionen 1903-1920*, Catalogue d'exposition, Darmstadt, Häusser, 1995, pp. 99-100.

4 Kurd Lasswitz, *Auf zwei Planeten*, 1897.

5 Wenzel Hablik, « Die freitragende Kuppel und ihre Variabilität unter Berücksichtigung verschiedener Materialien und Verwendungsmöglichkeiten », *Frühlicht*, Cahier 3, Magdeburg, 1922, pp. 94-97.